

Résumé de la Conférence faite par le Prof. Dr Khaled Omar TADMORI au Rotary Club de Beyrouth le 21 juillet 2014



Le Plan Urbain de la Vieille Ville de Tripoli et son Architecture Mamelouke

Introduction

Tout au long de sa longue histoire qui remonte à plus de 3.500 ans, Tripoli a vécu deux périodes principales:

1- Fondée vers 1500 avant Jésus Christ par les phéniciens, ces citoyens de Sydon (Saïda), Tyr (Sour) et Arwad, sur l'actuelle ville côtière d'Al Mina (TRIPOLIS), elle a continué à exister dans cette région durant les époques grecque, romaine, byzantine, arabo - musulmane, fatimide et croisade.

2- La ville côtière fut libérée des Croisés en 1289 de notre ère par le Sultan des Mamelouks Mansour Kalawoon qui la détruisit pour la reconstruire à l'intérieure des terres à deux miles de la côte afin de n'être plus la cible de nouveaux raids Croisés. Les mamelouks ont également construit sept tours militaires le long de la côte pour repousser tout danger pouvant venir de la mer. Depuis ce temps, l'histoire de l'architecture mamelouke de Tripoli a commencé et s'est développée.

En l'an 646 de notre ère, à l'époque du Calife Osman Ben Affane, le compagnon du prophète Mohamed, Soufiane Ben Moujib al-Azdi avait construit le premier fort islamique à l'emplacement duquel les Croisés ont construit par la suite la citadelle de Saint Gilles.

Les Fatimides avaient aussi construit plusieurs monuments dont une petite mosquée (Mach-had) à l'intérieur du Fort Soufiane et un Khan sur la côte orientale de la rivière Abou Ali qui fut aussi transformé par les Croisés en un palais connu sous le nom du Palais du Prince

Pendant l'occupation des Croisés et qui a duré de 1109-1289, ces derniers ont également réalisé plusieurs constructions au nord et à l'ouest du fort.

Plus tard quand les Mamelouks ont commencé la construction de la nouvelle ville, ils ont utilisé les pierres sculptées des ruines de l'ancienne ville côtière à la fois Croisée et Fatimide. Ces pierres ont été initialement coupées dans la roche de sable de la plage. Les Mamelouks ont également utilisé les colonnes de granit, sculptées depuis des siècles par les Egyptiens, les Romains et les Croisés.

Certaines de ces colonnes se trouvent aujourd'hui dans les mosquées Taynal, Tahhan, l'école Houjayjieh, la cour de la grande mosquée Al Mansouri, le minaret de la mosquée de l'Emir (Prince) Barsbay al-Nasiri à la ville Al Mina, les portes de l'école du Prince Karatay, l'école et Sakrakieh, ainsi que les colonnes érigées dans les rues de la ville d'al Mina, de souk Haraj, et ailleurs.

Le plan urbain Mamelouk de la vieille ville de Tripoli

La Grande Mosquée Al-Mansouri est considérée comme le point du départ du plan mamelouk de Tripoli. Autour d'elle, les souks se ramifiaient et y proposaient des articles de valeur comme l'or, l'argent, les bijoux, parfums, épices, encens, livres, eaux de rose et de fleurs d'orangers, couronnes, fils de papier, cordes et beaucoup d'autres marchandises qui ne nuisent pas au sens de l'odorat et dont la présentation ne dérange pas les prières. C'est pourquoi le souk des bijoutiers a été construit près de la porte principale nord de la mosquée. En même temps, sur le côté oriental de la mosquée fut construit le souk des parfumeurs avec deux portes de la mosquée pour lui donner accès. La quatrième porte s'ouvre à l'ouest, où l'odeur agréable des fleurs d'orangers et du citron des vergers plantés à proximité parfume l'endroit.

Les Mamelouks n'ont pas bâti un mur autour de la ville, cependant, ils ont construit une petite tour de défense près de la porte orientale de la grande mosquée Al-Mansouri. Ils ont construit des souks, des routes, et des ruelles en lignes brisées. Ils ont aussi construit des rues couvertes surplombées par des habitations dans un objectif défensif. Ce style a fait apparaître la ville comme un bloc serré et protégé par les maisons avec des murs épais en pierres de sable et qui peuvent bien résister aux assauts des envahisseurs.

Pendant la construction des mosquées, écoles, bains et Khans, l'architecte mamelouk a pris en considération l'ajout des structures fortifiées avec des murs épais. Au bout de chaque route ou à chaque coin d'une longue ruelle, un épais mur de pierres a été construit. Des fenêtres verticales et étroites (Mazaghel) en forme de fente pour permettre le lancement de flèches dans toutes les directions ont équipé les constructions voûtées placées à chaque carrefour et munies de portes épaisses en bois plaqué avec du fer et de gros clous. Ces portes sont fermées le soir ou en cas de danger imminent. Ainsi le souk apparaissait comme à un fort difficile à attaquer et aussi comme un long tunnel sous les maisons. Ces portes ont été rénovées et leur nombre augmenté suite à l'expansion de la ville. Les noms de plusieurs dizaines de ces portes de différents quartiers et souks de la ville sont mentionnés dans les dossiers de la cour judiciaire de Tripoli.

A proximité de chaque porte, une école ou une mosquée a été construite. Presque toujours deux écoles jumelles se trouvèrent de part et d'autre de la porte. Une à l'extérieur pour accueillir les visiteurs arrivant dans la nuit après la fermeture des portes, et l'autre à l'intérieur de la ville pour l'accueil de jour. Lors de la reconstruction de Tripoli par les mamelouks, mosquées, écoles, bains, et Khans ont toujours été placés au centre des principaux souks. Ils ont été construits côte à côte afin de permettre aux commerçants, voyageurs et visiteurs qui séjournèrent dans le Khan d'aller à la prière collective (al-Jamaa) dans la mosquée ou à l'école voisine. Nous trouvons ainsi plusieurs Khans dans le centre de la zone commerciale qui portent les noms de : Khayyateen (Tailleurs), Masriyeen (Égyptiens), Jaweesh (Adjutant), Rammaneh (Grenade), Khachab (Bois), khans as-Saboun (savon) et d'autres. Nous trouvons aussi des Hammams (bains publics) sous les noms de Hajeb (Huissier), Ezzedeem, Al Kadi (le juge), An Nouzha (Promenade), Nouri, ainsi de suite.

La grande mosquée d'al-Mansouri se tient à proximité du Hammam al-Nouri et Khan As Saboun. La mosquée Bourtassi se dresse à côté du Khan al-Khayyateen et Hammam Ezzedeem. La mosquée al-Tawbeh est proche du Khan al-Aaskar et du Hammam al-Kadi Karmi. La mosquée al-Aattar est proche du Khan al-Jaweesh et du Khan des égyptiens, ainsi de suite.

Toutefois, les souks des artisans, produisant bruit et poussière qui peuvent déranger les gens, ont été construits à la périphérie de la ville. Ces souks ont été loin de la grande mosquée Al Mansouri, où le vice-sultan, les princes, les juges, le Moufti, et les notables venaient pour la prière du vendredi ou celle des jours de fête. Ainsi le souk d'Al Dabbagheen (Tanneurs) et de Mallaha (saliniers), par exemple, sont situés dans l'extrême nord de la ville. Dans le sud, on trouve le souk d'Al Nahhaseen (Chaudronniers) et de Haddadeen (Forgerons). Sur la rive orientale de la rivière Abou Ali, on trouve le souk des Zerrakeen (Bleuiseurs) et celui des armes. De même les tailleurs de pierre et marbriers étaient dans la bordure ouest du quartier d'An Nouri. En résumé, seuls l'industrie et l'artisanat des pierres précieuses avaient le privilège de se trouver à proximité de la grande mosquée Al Mansouri.

Un phénomène accompagnait l'extension de la ville. C'est celui de la construction des mosquées et des écoles religieuses pour la prière et l'enseignement. Leur nombre a augmenté d'une façon vertigineuse rarement rencontrée, sauf dans les principales villes et capitales. Ces écoles ont été construites dans une petite zone dont le rayon ne dépasse pas cent (100) mètres. Leurs coupoles et celles des lieux de culte sont les seuls témoins de leur existence antérieure. Ces écoles ont fait que la ville ressemblait à une grande académie pour la science et la connaissance. C'est pourquoi jusqu'à une période tardive la ville de Tripoli a été appelée: « Ville de la science et des savants ».

En raison des caractéristiques uniques des bâtiments mamelouks de Tripoli et de la nécessité de défense militaire pour faire face à l'invasion des Croisés et des pirates, une rumeur a été rependue par les habitants de Tripoli sur l'existence d'un tunnel qui part de la citadelle pour atteindre la tour du prince Barsbay al-Nassiri sur la côte, s'étendant ainsi sur une distance d'environ trois kilomètres. Cependant, aucune source historique écrite n'évoque la présence d'un tel ouvrage. Certes, de nombreux tunnels secrets existent entre la citadelle et les souks à al-Mahatra, Aattareen, As-Samak, Bab al-Hadid et Taht al-Sibat. Certains de ces passages ont été découverts récemment

Les caractéristiques de l'architecture Mamelouke de Tripoli

Le caractère militaire de l'architecture mamelouk de Tripoli est clairement identifié par les minarets des mosquées ressemblants à des tours et à des phares comme le minaret de la grande mosquée al-Mansouri, qui possède deux grandes chambres de garde au premier étage. Cette similitude, à savoir la tour, on peut aussi la retrouver dans le minaret des mosquées d'al-Aattar, al-Tawbeh, al-Bourtasi, et d'al-Houjeijeh. Par ailleurs, le minaret de la mosquée Taynal possède deux escaliers en colimaçon. L'un mène vers l'intérieur, l'autre vers l'extérieur de la mosquée. Si deux personnes décident et en même temps d'emprunter les deux escaliers, ils atteindront le sommet du minaret sans se rencontrer tout au long du trajet. Cette particularité n'existe que dans la mosquée Taynal en raison de sa présence en dehors de la ville. Un passage secret a été même réalisé entre les deux murs d'enceinte de la mosquée afin de permettre à ses gardiens de se cacher.

L'école du Prince Karatay, proche de la grande mosquée al-Mansouri, possède un sous-sol avec un plafond de deux mètres de hauteur. Le prince l'a utilisé comme un dépôt d'armes et il était lui-même un guerrier célèbre. Les différents princes et vice-sultans mamelouks ont construit des celliers similaires dans les tours militaires réparties sur la côte autour de la ville.

Parce que Tripoli La Mamelouk a été construite sur les deux rives de sa rivière, connue sous le nom d'Abou Ali, plusieurs ponts ont été bâtis pour relier les deux rives. Plusieurs moulins ont également été construits dans le lit de la rivière et sur ses deux rives. L'abattoir public a été construit tout près de la rivière afin d'utiliser l'eau courante dans le lavage de cuirs et l'élimination du sang et des déchets produits.

Par ailleurs, on remarque que les bâtiments mamelouks dépassent rarement trois étages. Ceci pour permettre une expansion horizontale de la ville vers les vastes plaines. La superficie de l'ancienne ville côtière (actuellement al-Mina) était plus petite, en raison de ses limites géographiques imposées

par le mur d'enceinte. C'est pourquoi, ses bâtiments étaient à expansion verticale. On trouvait ainsi des bâtiments de quatre ou cinq étages. Certains d'entre eux pouvaient même atteindre six étages, tel le décrivait le voyageur perse Nasser Khesro lors de sa visite à Tripoli à l'époque fatimide en 1047 de notre ère.

Ce système architectural avait interféré dans la conception des bâtiments et même dans les détails des petites fenêtres. Les grandes vues en bois qui apparaissent sur les routes étaient généralement basées sur des piliers énormes. Ces vues en bois dépassaient la façade de l'immeuble par l'extérieur (balcon). Il est remarqué que quelques-uns de ces bâtiments existent encore dans les points principaux des souks, et en particulier sur les deux rives de la rivière. Ils étaient pour la plupart des maisons occupées par les notables du pays, les hauts gradés de l'état, les princes ou les gens aisés.

L'architecture mamelouke de Tripoli est passée par deux périodes particulières. La meilleure façon pour étudier le développement des édifices mamelouks à Tripoli est d'examiner l'architecture des mosquées et des écoles. Les portails, les minarets, les coupoles, les salles et les cours peuvent nous renseigner sur les aspects artistiques des bâtiments.

La première période architecturale (1290-1325) se caractérise par la fortification des bâtiments avec une extrême simplicité dans la construction des arcades, arcs, piliers, portails, et bassins d'ablution. Tous sont dépourvus de décorations et de touches artistiques. Ce qui attire l'attention de quiconque les observe. En voici quelques exemples : la grande mosquée Al Mansouri, la mosquée Al Tawbeh, la mosquée de Sidi Abdelwahed al Miknassi, les écoles Chamsieh, Mardanieh, Zouraykieh, Khayrieh Hossen et d'autres. Ces bâtiments étaient donc dépourvus de décorations.

Les jalons de la deuxième période de l'architecture mamelouke à Tripoli est apparue dans le deuxième tiers du 8ème siècle hégire / 14 ème siècle après Jésus Christ. Ils sont apparus sous la forme d'éléments colorés dans les décors et les formes architecturales et dans l'harmonie dans les couleurs de nombreuses gravures gracieuses. A prendre pour exemple la mosquée Taynal, la mosquée Bourtasi, la mosquée Aattar, l'école de Prince Karatay, l'école Nourrieh, Cheikh al-Hindi, al-Nassirieh, et al-Tawashieh. Elles appartiennent toutes à cette deuxième période d'architecture. C'est un mélange de l'art et de l'ingénierie d'une grande beauté équivalente à la beauté artistique rencontrée dans les mosquées du Caire, Damas et Alep. Cette richesse dans l'architecture reflète le niveau de civilisation, de celui de la vie sociale et économique que la ville avait atteint, ainsi que le confort spirituel, le sentiment de sécurité, et de paix qui a prévalu dans cette région. Ce sentiment a également été renforcé par la disparition du danger des Croisés et la réglementation de la vie politique des Mamelouks dans les pays de Cham (la Syrie historique) et surtout à Tripoli, la capitale du vice-Sultanat.

Le Caire était la capitale de l'Etat mamelouk, avec ses châteaux des sultans, de sorte que son style architectural s'est répandu mélangé avec celui des Ayyoubies, des Fatimides, Akhcheedi et des Tolonis. Mais Tripoli jouit déjà de sa particularité, car c'est une ville simplement mamelouke. Elle est considérée comme la plus grande ville mamelouke habitée de la côte méditerranéenne. Et elle rivalise avec le Caire dans ce classement. Les bâtiments de Tripoli sont plus fortifiés que ceux du Caire, grâce à l'usage des pierres de sable connues pour leur solidité et leur étanchéité.